

40

rue de Sèvres

Paris 7^e

SOMMAIRE

Cliquer pour accéder directement à la section souhaitée

[LES JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE](#)

[L'HISTOIRE DU 40, RUE DE
SÈVRES - L'HÔPITAL LAENNEC](#)

[LA RÉHABILITATION DU SITE](#)

[LA CHAPELLE DE LAENNEC](#)

[LA MAISON BALENCIAGA](#)

[LES CRÉATIONS COUTURE
DES ARCHIVES BALENCIAGA](#)

[LES JARDINS INTÉRIEURS](#)

[L'EXCELLENCE
ENVIRONNEMENTALE](#)

[KERING](#)

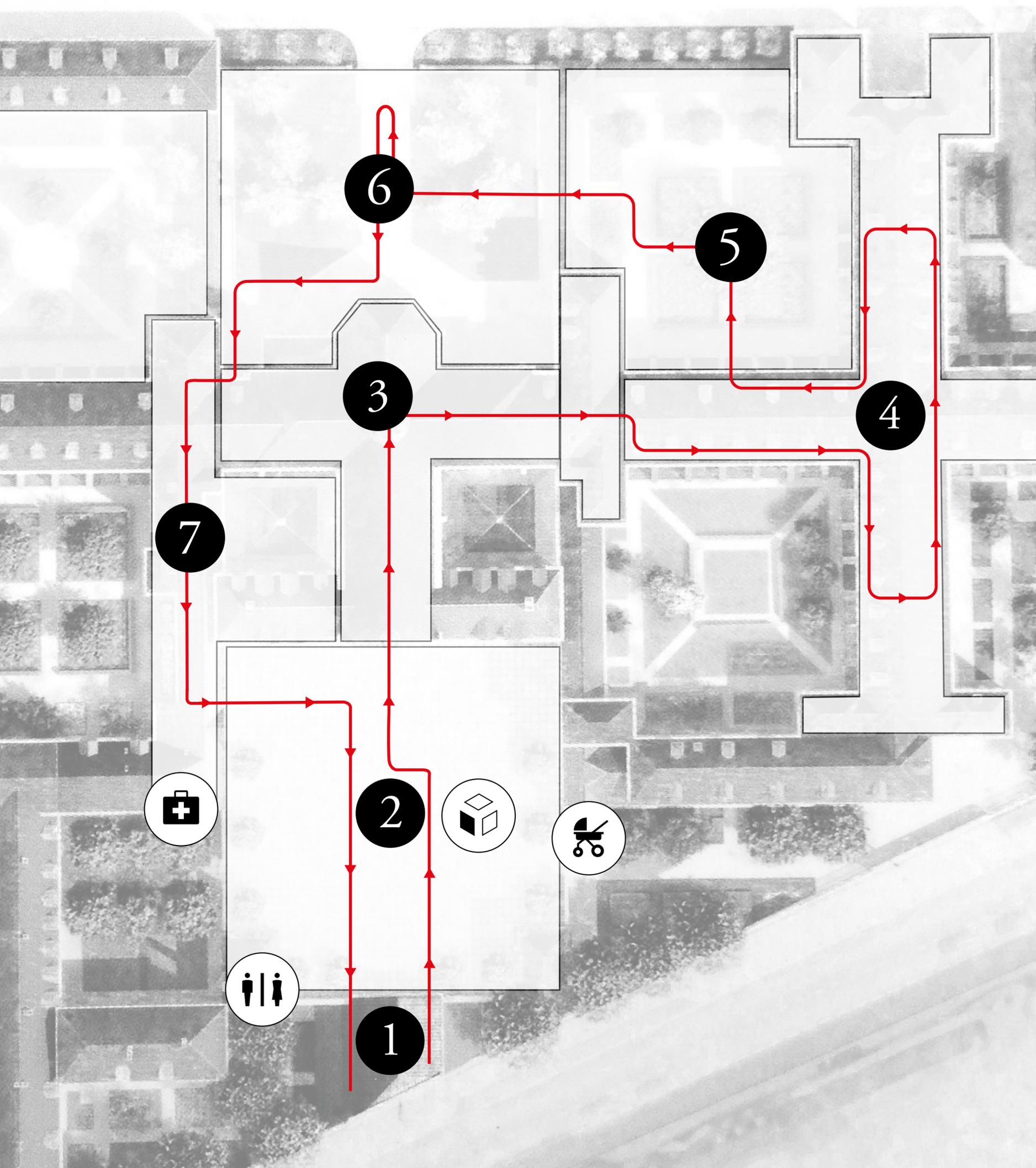
Le 40, rue de Sèvres constitue l'un des joyaux patrimoniaux de la capitale. Connu pour avoir abrité l'hôpital Laennec jusqu'en 2000, le site a ensuite été l'objet d'un vaste projet de réhabilitation et de conséquents travaux d'aménagement. Soumis aux exigences de la pratique hospitalière, ce chef-d'œuvre architectural avait subi de nombreuses atteintes à son apparence originelle.

Au début du XXI^e siècle, l'État ayant cédé l'ensemble du site en vue de financer la construction de l'hôpital européen Georges-Pompidou, un considérable projet de réhabilitation est mis en œuvre afin de retrouver et revaloriser les constructions datant des XVII^e et XVIII^e siècles. Le défi était d'une immense complexité : remettre en valeur les lieux sans en trahir l'esprit, retrouver leur beauté originelle sans gommer l'histoire longue et riche qui les a vus évoluer pendant près de quatre siècles. Et cela, dans le respect des espaces classés ou inscrits, comme la chapelle édifée sous Louis XIII.

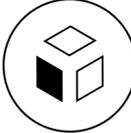
Le site accueille depuis 2016 le siège de Kering et de la Maison Balenciaga. Le groupe a apporté son concours actif à la renaissance du lieu et à la réorientation de son usage dans le plus grand respect de sa qualité architecturale et de sa dimension historique.

#Kering #40Sevres #JEP2021





- 1 Entrée - Sortie
- 2 Cour d'honneur
- 3 Chapelle
- 4 Showroom Balenciaga
- 5 Cour François Joulet de Châtillon
- 6 Jardin du Chevet de la chapelle
- 7 Accueil Kering

-  Maquette
-  Parc à poussettes
-  Poste de premiers secours
-  Toilettes

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



L'hôpital Laennec, rue de Sèvres, vers 1900

Dans le cadre de la 38^e édition des Journées européennes du patrimoine, dont le thème est « Le Patrimoine pour tous ! », l'ancien hôpital Laennec, siège de Kering et de la Maison Balenciaga, ouvre ses portes au public pour la sixième année consécutive. Les 18 et 19 septembre 2021, Kering proposera aux visiteurs d'explorer ce lieu historique à travers un parcours réinventé qui mêlera comme chaque année une sélection d'œuvres d'art contemporain de la Collection Pinault installée dans la Chapelle, et, dans la Croix Est de Laennec, cinquante modèles originaux des collections de Haute Couture créés par Cristóbal Balenciaga entre 1938 et 1968.





L'HISTOIRE DU 40, RUE DE SÈVRES - L'HÔPITAL LAENNEC



Cadran solaire, Cour Gamard, entre 1869 et 1902

Au début du XVII^e siècle, le site du 40, rue de Sèvres constitue une partie du lieu-dit du « *Pré aux clercs* », un lieu de rendez-vous fréquent pour les duels. C'est ici qu'est fondé en 1634 l'Hospice des Incurables. Le Cardinal de La Rochefoucauld, grand aumônier de Louis XIII, a fait don d'une partie de sa fortune pour réaliser ce projet, exauçant ainsi les dernières volontés de l'Abbé Joulet de Châtillon, aumônier ordinaire du roi Henri IV, qui lègue en 1625 tous ses biens à l'Hôtel Dieu de Paris pour « *commencer à faire bastir, construire et fonder en ceste ville ou fauls-bourgs de Paris, au lieu où ils adviseraient le plus commode, un hospital de maladies incurables* ».



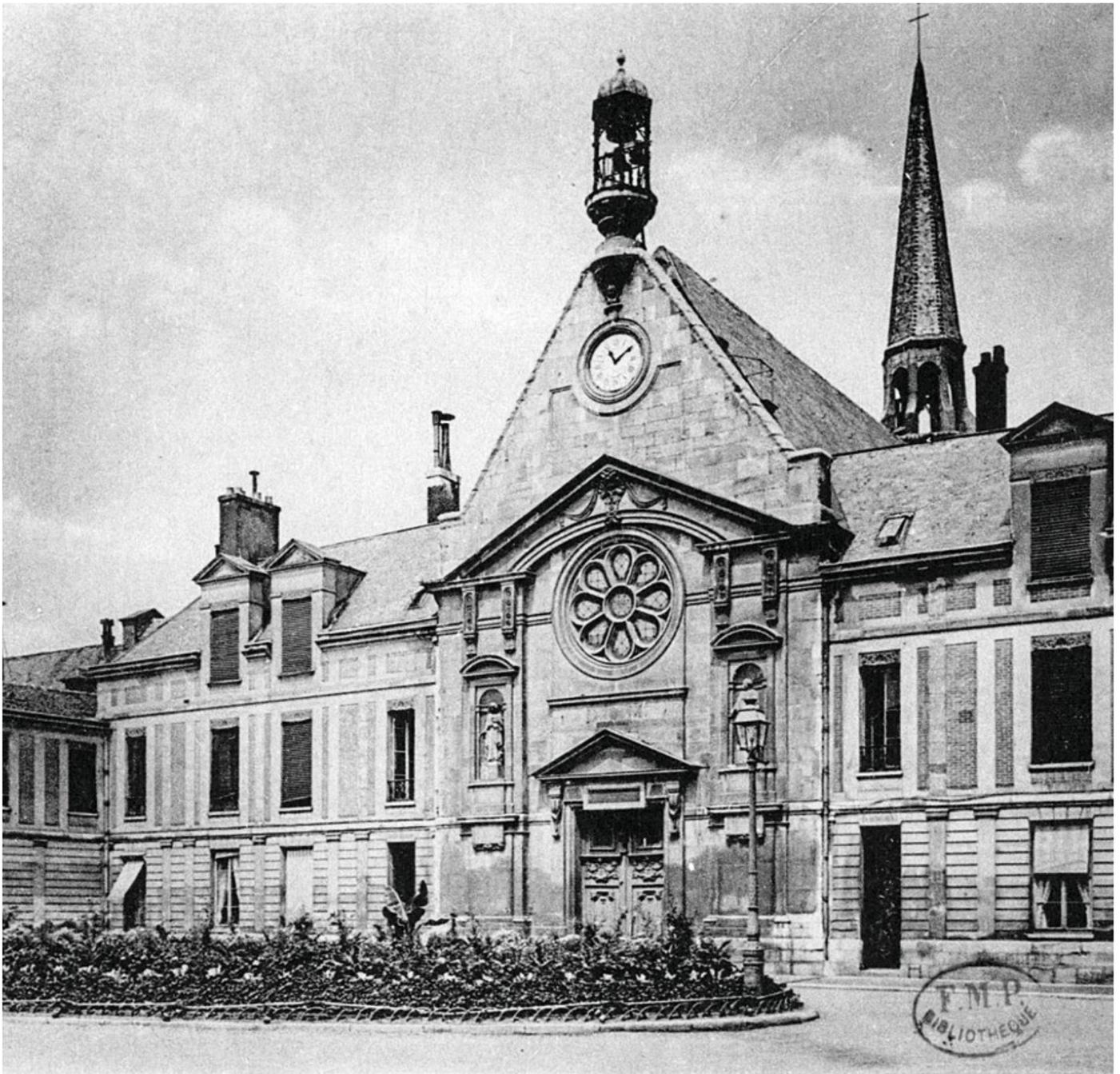
Comme son nom l'indique, la vocation de l'Hospice des Incurables est de recevoir les malades trop gravement atteints ou trop pauvres pour être accueillis ailleurs. Ce lieu est ainsi réservé à l'accompagnement de malades en fin de vie, comme le rappelle l'inscription latine du cadran solaire conservé dans l'une des Cours : « *l'heure que tu regardes est peut-être la dernière pour toi* ». Les conditions d'admission y sont strictes. Il faut notamment être catholique et faire don de tous ses biens à l'hospice. La vie quotidienne y est monacale : les journées sont rythmées par des prières, des lectures de l'Évangile, les repas et des travaux attribués à chacun en fonction de ses capacités. Ce strict emploi du temps est aboli pendant la Révolution française, mais l'hospice continue d'accueillir des malades jusqu'en 1869, date à laquelle il est fermé une première fois. Il rouvre temporairement l'année suivante et devient un hôpital indépendant en 1874.

Ayant perdu sa vocation initiale, l'hôpital prend en 1878 le nom d'hôpital Laennec, d'après le médecin René Laennec (1781–1826), bien que celui-ci n'y ait jamais exercé. René Laennec a notamment inventé le stéthoscope et la pratique de l'auscultation, et est aujourd'hui considéré comme l'un des pères de la médecine moderne. L'hôpital Laennec a en effet été le siège de nombreux travaux sur les pathologies pulmonaires et a contribué aux progrès thérapeutiques et préventifs actuels.





La Cour Gamard



La Cour d'honneur, vers 1900

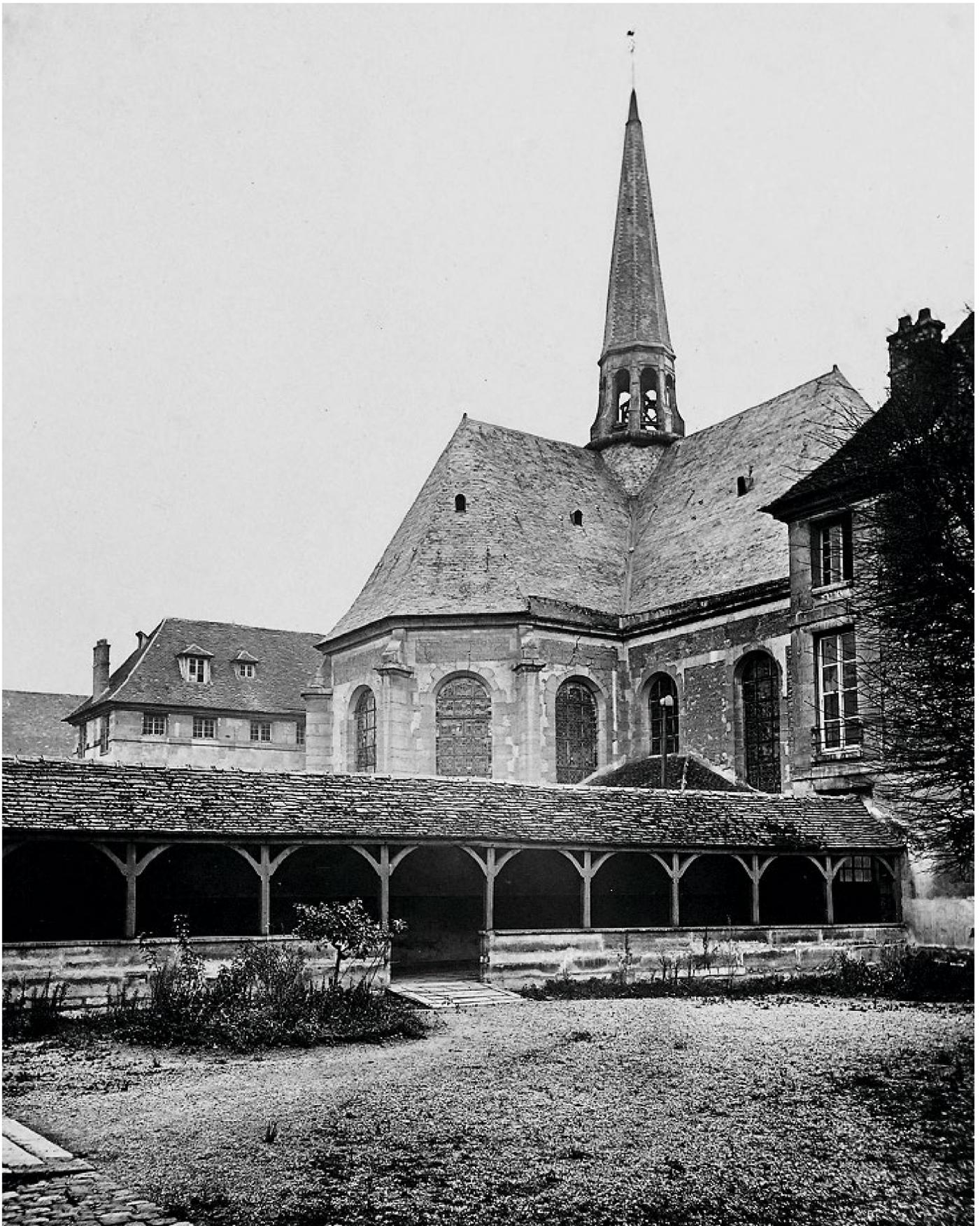
Dans les années 1990, l'État met l'hôpital en vente afin de financer la construction de l'hôpital européen Georges-Pompidou. Le nouveau propriétaire entreprend alors un vaste chantier de réhabilitation. Les anciens bâtiments dédiés aux soins médicaux sont rénovés afin d'accueillir le siège de Kering et de la Maison Balenciaga.





La Cour d'honneur

LA RÉHABILITATION DU SITE



La Cour Saint-François, entre 1869 et 1902

L'une des clefs de l'unité architecturale du lieu est à chercher dans sa vocation hospitalière. La conception des bâtiments s'inscrit dans la lignée des grands hospices parisiens comme la Salpêtrière, tout en s'en distinguant par son extrême sobriété. L'élégance des lieux tient beaucoup à la retenue et à la modestie qui, au fil des décennies, semblent avoir habité ceux qui ont contribué à son édification.



Propriétaire du site et maître d'ouvrage, Allianz confie la maîtrise d'ouvrage déléguée à Altarea Cogedim. Bouygues Construction - Rénovation Privée est chargé de la réhabilitation des parties historiques. Celle-ci commence par une restauration complète et minutieuse de l'édifice.

Des solutions ont été trouvées pour permettre la transformation des espaces intérieurs sans porter atteinte à l'intégrité du lieu. « *Il s'agissait de respecter les lieux dans leur singularité, de conserver ce qui les rend si beaux et si atypiques, tout en donnant à ses futurs occupants le plus grand confort* », selon Frédéric Druot, architecte en charge de l'aménagement des espaces intérieurs.

Les travaux débutent en 2010 et, au fil des années, le site reprend vie et souffle, tout en s'inscrivant dans une démarche environnementale pionnière. Le 40, rue de Sèvres est en effet l'un des tout premiers bâtiments historiques à obtenir les certifications Haute Qualité Environnementale rénovation (HQE) et BREEAM (Building Research Establishment Environmental Assessment Method), depuis 3 ans au niveau « excellent ».

Selon Benjamin Mouton, architecte en chef des monuments historiques, « *en 1994, l'hôpital Laennec n'avait plus grande ressemblance avec l'ancien Hospice des Incurables des XVIIe et XVIIIe siècles : l'évolution et les exigences de la pratique hospitalière avaient eu raison de l'architecture, par de multiples démolitions, extensions, entresolements, éventrements... C'était devenu un grand mutilé de l'Histoire. (...) Après dix ans d'études et trois ans de travaux, l'ancien hospice a retrouvé sa physionomie historique, et s'est chargé de nouvelles fonctions qui le sauvent désormais* ».





La Cour Saint-François

LA CHAPELLE DE LAENNEC



Le Chevet de la chapelle, entre 1869 et 1902

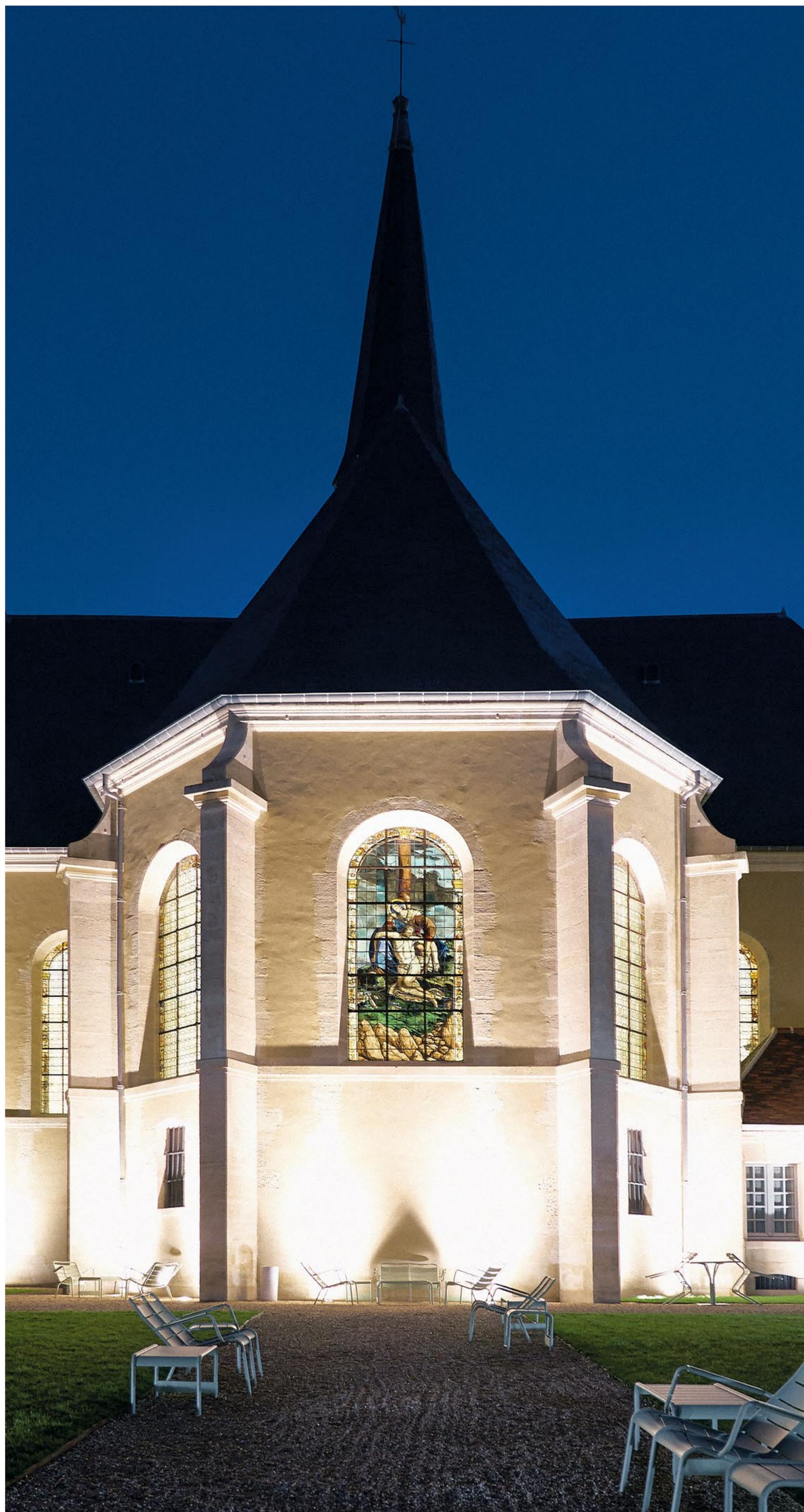
Selon les plans de l'architecte d'origine, Christophe Gamard, l'Hospice des Incurables est bâti en forme de double croix de Jérusalem. Les croix sont disposées de part et d'autre d'une chapelle, aujourd'hui classée au titre des Monuments Historiques. Celle-ci tient une place primordiale dans la conception de l'édifice au XVII^e siècle, le salut de l'âme et le salut du corps étant à l'époque indissociables. Sont particulièrement remarquables son clocher entièrement conçu en bois et sa Chaire du XVII^e siècle, dont les bas-reliefs représentent la Nativité et l'Annonciation, et du haut de laquelle Bossuet prêcha plusieurs fois.



La chapelle est consacrée le 11 mars 1640. Les portes intérieures permettent aux malades trop faibles pour se déplacer d'écouter la messe depuis leur lit. S'agissant d'une chapelle hospitalière relevant du service d'aumônerie, celle-ci a été transférée à l'hôpital européen George-Pompidou en 1999.

À l'occasion de la rénovation et de la réhabilitation du site, une attention particulière a été portée à la rénovation de ce lieu. La charpente a été refaite à l'identique, de la couverture au clocher, et les vitraux et l'intérieur de l'édifice ont été entièrement restaurés, tout comme le mobilier cultuel composé du maître-autel, des autels latéraux, des retables et de la Chaire dite «de Bossuet». Au sein de la chapelle se trouvent plusieurs sépultures, dont celles du Cardinal de La Rochefoucauld, de l'évêque Camus, ainsi que de quatre générations de membres de la famille Turgot.





La chapelle

LA MAISON BALENCIAGA

La Maison Balenciaga est fondée à Saint-Sébastien, en Espagne, en 1917, par Cristóbal Balenciaga (1895-1972).

Contraint de fuir la guerre civile espagnole, ce dernier s'installe en 1937 à Paris où il connaît un succès immédiat. Qualifié de précurseur, il révolutionne la silhouette féminine. Son incroyable maîtrise lui permet de créer un style avant-gardiste, très épuré et fondé sur l'utilisation de tissus innovants. Sa capacité à aller à contre-courant et à inventer sans cesse suscite l'admiration de ses pairs. Christian Dior disait de lui : « c'est notre maître à tous » et Gabrielle Chanel affirmait qu'il était « le seul véritable couturier ». Cristóbal Balenciaga habille les femmes emblématiques de son époque, comme Grace Kelly, Ava Gardner ou encore Marlene Dietrich.

Par la qualité exceptionnelle de ses créations, la radicalité de son style et de ses silhouettes ainsi que par le refus des compromis et le silence que s'était imposés Cristóbal Balenciaga, qui n'accorda que deux interviews durant toute sa carrière, la Maison fut, et est encore aujourd'hui, considérée comme tout aussi mythique qu'énigmatique.

En 1968, quatre ans avant son décès, Cristóbal Balenciaga, alors âgé de 73 ans, refuse de compromettre son exigence et sa vision en faisant du prêt-à-porter et décide de fermer sa Maison. La marque sera relancée en 1997.





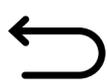
Cristóbal Balenciaga en 1927

LES CRÉATIONS COUTURE DES ARCHIVES BALENCIAGA

Une sélection inédite de créations de Haute Couture réalisées par Cristóbal Balenciaga entre 1938 et 1968 est exposée à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, offrant ainsi au public une occasion rare de se plonger dans l'histoire de la Maison et de découvrir une nouvelle facette de son univers créatif.

Cinquante modèles, issus des quarante-neuf collections de Haute Couture printemps/été et automne/hiver créées entre 1938 à 1968, représentatifs du savoir-faire et de la modernité de Cristóbal Balenciaga, seront présentés. Ainsi, chacune des silhouettes exposées illustrera le style innovant et la maîtrise technique du « couturier des couturiers » qui a marqué l'Histoire de la mode.

Le 7 juillet 2021, sous l'impulsion de son Directeur artistique, Demna Gvasalia, la Maison Balenciaga est revenue à la Couture. En illustrant l'exceptionnelle créativité actuelle de la Maison, le film de la présentation de cette 50^e collection Couture de Balenciaga, diffusé au sein de l'exposition, sera comme un écho contemporain à la modernité du style du fondateur. Ainsi intégrées à la scénographie, les silhouettes de la nouvelle collection Couture Balenciaga souligneront les correspondances entre la radicalité propre à l'esthétique du fondateur et la vision créative novatrice de Demna Gvasalia, entre réinterprétation, amplification des volumes et utilisation des couleurs et des matières.





Séance d'essayage dans le Studio de la Maison Balenciaga

- 1** **Vers 1938**
Pièce du soir, déshabillé en faille de soie noire
- 2** **Eté 1939**
Passage n°78
Pièce du soir, robe en ottoman de coton blanc et décor de passementerie marine
- 3** **Vers 1940**
Pièce de jour, cape en reps de soie double noire
- 4** **Vers 1940**
Pièce de jour, robe en taffetas de soie aubergine
- 5** **Vers 1940**
Pièce du soir, veste en crêpe de laine brodée de fils métalliques or et strass
- 6** **Hiver 1941**
Pièce du soir, déshabillé en velours de soie rouge grenat
- 7** **Eté 1945**
Pièce de jour, robe en toile de coton imprimée avec décors appliqués rouge et blanc
- 8** **Hiver 1946**
Passage n°124
Ensemble du soir, veste en drap de laine fin lie de vin avec applications de passementeries et jupe longue en taffetas de soie noir
- 9** **Eté 1947**
Passage n°109
Pièce du soir, robe bustier en tulle de soie noire rebrodée de fleurs en tulle blanc, perles factices et strass
- 10** **Hiver 1947**
Passage n°68
Pièce de cocktail, robe en satin de soie noire avec applications de motifs fantaisie



- 11** **Eté 1948**
Passage n°64
Pièce de jour, décor plastron en broderie anglaise blanche
- 12** **Eté 1949**
Passage n°106
Pièce du soir, veste en taffetas de soie noire brodée point d'esprit
- 13** **Eté 1950**
Passage n°100
Pièce de jour, redingote en gabardine de laine marine
- 14** **Hiver 1950**
Passage n°151
Pièce du soir, déshabillé en velours coupé au sabre monté en bandes de couleurs : gris, marron, chocolat, ocre et sienne sur satin noir
- 15** **Eté 1951**
Passage n°99
Pièce de jour, robe en soie sauvage noire
- 16** **Hiver 1951**
Passage n°114
Pièce du soir, robe bustier en satin de cuir noir et tulle de soie noir, brodé de paillettes, pastilles et décors motifs floraux
- 17** **Eté 1952**
Passage n°73
Pièce du soir, robe en organdi rebrodée de fleurs et strass
- 18** **Hiver 1952**
Passage n°17
Ensemble de jour, tailleur veste et jupe en sergé de laine noire
- 19** **Eté 1953**
Passage n°44
Pièce du soir, robe en taffetas de soie noir
- 20** **Hiver 1953**
Passage n°33
Pièce de jour, robe en organdi gris rebrodé de gui en fils de soie sur fond rose



- 21** **Eté 1954**
Passage n°5
Pièce de jour, manteau en cracknyl gris
- 22** **Hiver 1954**
Passage n°126
Ensemble de jour, tailleur veste et jupe en gros tweed de laine gris et blanc
- 23** **Eté 1955**
Passage n°169
Pièce de jour, robe tunique en jersey de laine gris ardoise
- 24** **Hiver 1955**
Passage n°68
Ensemble de jour, tailleur veste col pélerine et jupe en lainage noir
- 25** **Eté 1956**
Passage n°75
Pièce de jour, robe en crêpe de laine noire
- 26** **Hiver 1956**
Passage n°182
Pièce de cocktail, robe en organza doupion noir
- 27** **Eté 1957**
Passage n°74
Pièce du soir, robe en taffetas de soie imprimée de roses sur fond blanc
- 28** **Hiver 1957**
Passage n°79
Pièce du soir, manteau en gabardine de soie rose vif
- 29** **Vers 1958**
Pièce du soir, robe en satin de soie olive et bustier noir rebrodée d'œillets en fils de soie
- 30** **Hiver 1958**
Passage n°55
Pièce du soir, robe bustier en satin de soie beige et décor fleurs



- 31** **Eté 1959**
Passage n°167
Ensemble de jour, tailleur veste et robe en ottoman de coton, couleur chocolat
- 32** **Hiver 1959**
Passage n°70
Ensemble de jour, tailleur veste et jupe en gros tweed de laine noir et beige
- 33** **Eté 1960**
Passage n°127
Pièce du soir, déshabillé en soie sauvage rose broderie mécanique motifs fleurs
- 34** **Hiver 1960**
Passage n°136
Pièce de jour, manteau en lainage écossais vert et rouge
- 35** **Eté 1961**
Passage n°63
Ensemble du soir, pyjama en jacquard de soie sauvage motifs pois rose et blanc
- 36** **Hiver 1961**
Passage n°76
Pièce du soir, robe bustier en jacquard de soie ivoire
- 37** **Eté 1962**
Passage n°215
Pièce du soir, robe en satin de soie bleue layette buste entièrement brodé de strass, soucoupes et perles de verre
- 38** **Hiver 1962**
Passage n°163
Pièce de cocktail, cape en velours boutis chocolat
- 39** **Eté 1963**
Passage n° 179
Pièce du soir, robe drapée en pongé de soie imprimée de marbre d'incarnat
- 40** **Hiver 1963**
Passage n°127
Pièce du soir, déshabillé en satin de soie perle recouvert de dentelle beige rebrodée de fils lamés argent



- 41** **Eté 1964**
Passage n°196
Ensemble du soir, étole et robe en jacquard de coton imprimé fils teint blanc et rose
- 42** **Hiver 1964**
Passage n°28
Pièce jour, robe en crêpe granité noir boutonné au dos
- 43** **Eté 1965**
Passage n°191
Pièce de jour, manteau en double crêpe de laine bleu ciel
- 44** **Hiver 1965**
Passage n°150
Pièce du soir, robe bicolore buste en velours chenille framboise et jupe en taffetas de soie pistache
- 45** **Eté 1966**
Passage n°179
Pièce de jour, robe en toile de laine verte taillée en biais
- 46** **Hiver 1966**
Passage n°128
Pièce de jour, manteau en gabardine de laine, couleur beurre
- 47** **Eté 1967**
Passage n°110
Ensemble de jour, tailleur veste et jupe en crêpe de laine quadrillée marine sur fond paille
- 48** **Hiver 1967**
Passage n°40
Pièce de jour, robe toile de laine, couleur lin, taillée en biais
- 49** **Eté 1968**
Passage n°5
Pièce de cocktail, robe en gazar doupion imprimé de motif fleurs rose, dégradé sur fond blanc
- 50** **Eté 1968**
Passage n°73
Pièce du soir, robe en organdi ivoire brodée de camélias



LES JARDINS INTÉRIEURS



La Cour Saint-François

Près de la moitié de la surface du 40, rue de Sèvres est occupée par des jardins. L'emprise historique du site comprenait près de 14 000 m² d'espaces verts, dont le jardin du Potager, d'une surface de 3 500 m², aujourd'hui ouvert au public.

À l'époque, le travail au jardin constitue l'une des occupations des malades de l'Hospice des Incurables, et les espaces extérieurs sont répartis en jardins d'herbes médicinales, vergers, potagers et promenade ombragée. Une vocation que ces jardins retrouvent aujourd'hui.



Les jardins intérieurs ont été reconstitués en repartant de dessins anciens. À partir de plans dessinés par Benjamin Mouton, la mission du paysagiste Philippe Raguin a été de redonner vie à ces espaces en se tenant au plus près de la palette végétale qui avait cours en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles, tout en veillant à restituer l'atmosphère quasi religieuse qui caractérisait ces jardins, à la fois potagers et lieux de recueillement.

Philippe Raguin raconte : « *on avait assez peu de documentation pour savoir à quoi ressemblaient les jardins des Cours intérieures de ces bâtiments. Au tout début des études, on a retrouvé des végétaux qui avaient perduré à l'état de friches, pratiquement de vestiges. Ces petits miracles ont constitué un point de départ, des bribes de mémoire à conserver et à faire renaître. Une autre source d'inspiration a été l'atmosphère unique des lieux. (...) J'ai vu émerger une espèce de pépite, un lieu hors du commun et comme hors de Paris. La ville est tout près et pourtant on est ailleurs, tout est si calme, si silencieux* ».

Ce sentiment de sérénité a joué un rôle clé dans la création des espaces extérieurs. La simplicité et les tonalités douces ont primé dans le choix des plantes, qui s'est orienté vers des haies d'ifs et de charmilles, des arbres fruitiers, des plantes vivaces ainsi que des fleurs blanches ou roses en agrémentant le tout de feuillages moins disciplinés.

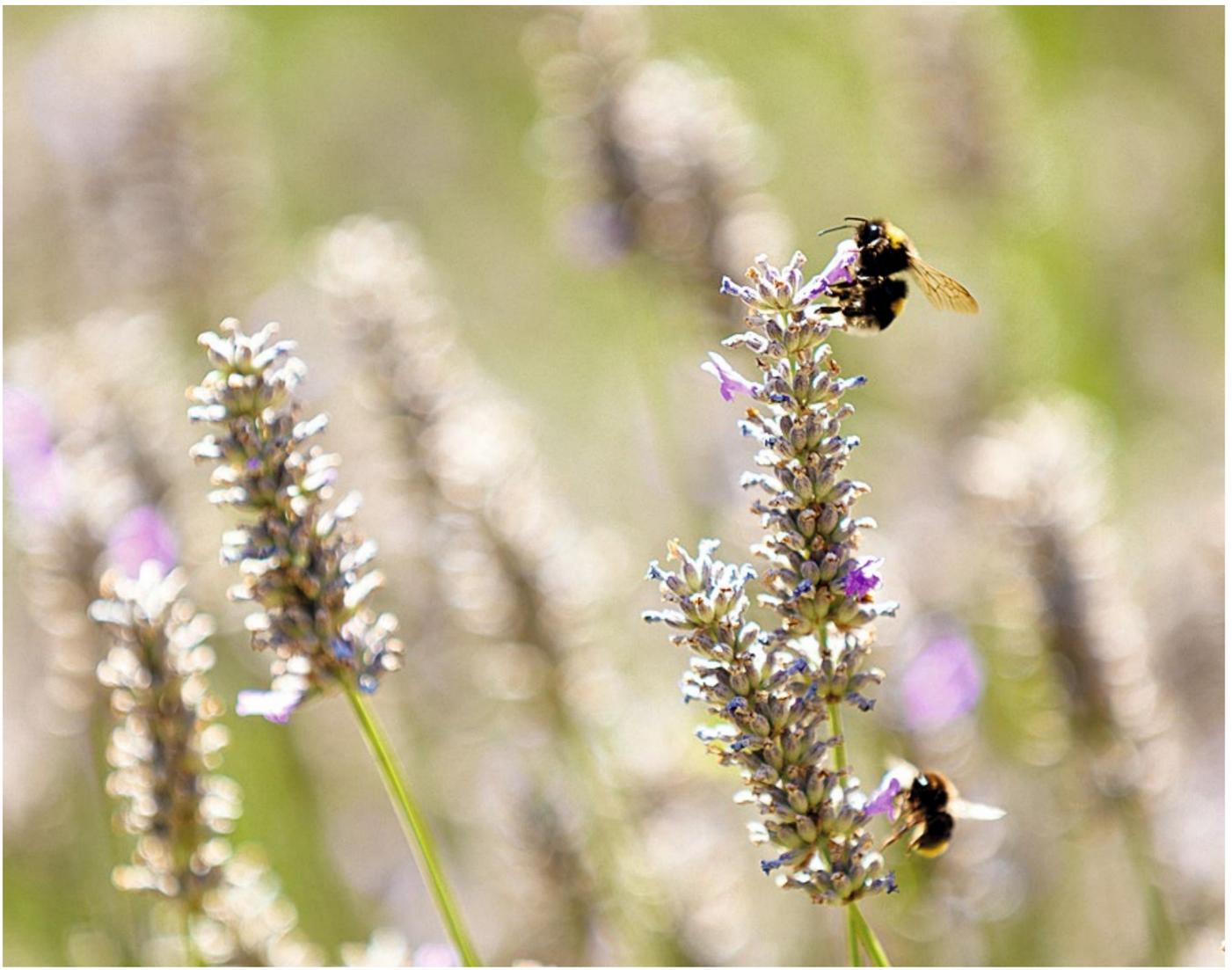




La Cour Saint-François

L'EXCELLENCE

ENVIRONNEMENTALE



Le développement durable constitue un principe essentiel de la culture de Kering. La responsabilité des entreprises dans ce domaine est une question cruciale, mais également une manière d'innover, de créer de la valeur à travers de nouveaux modes d'organisation et un lien fort entre les nouvelles générations de collaborateurs et de clients. En tant que groupe de Luxe prescripteur de tendances, Kering se doit de bâtir un modèle qui prenne en compte les enjeux actuels et futurs du développement durable.

Kering a reçu en juin 2018 la certification *BREEAM in Use* pour la gestion du 40, rue de Sèvres, atteignant le niveau « excellent » sur les trois volets de la certification - qualité intrinsèque du bâtiment, pratiques d'exploitation, pratiques d'occupation.



Le 40, rue de Sèvres devient ainsi le premier site historique en France à être certifié *BREEAM in Use* sur les trois parties du référentiel.

Après l'installation, au printemps 2017, de cinq ruches dans la Cour Turgot, un potager de fruits, légumes et herbes aromatiques, entretenu de manière naturelle et sans produits phytosanitaires, a vu le jour en 2019 dans les jardins de Laennec. En 2020, Kering rejoint en outre le programme de sciences participatives de Noé, l'Observatoire de la biodiversité des jardins, et incite ses collaborateurs à recenser les espèces de papillons dans ses jardins. Ces trois projets illustrent l'engagement de Kering pour la préservation de la biodiversité et sa démarche d'excellence environnementale.

À travers le lancement de sa stratégie développement durable à horizon 2025, Kering a pour volonté de façonner le Luxe de demain. Cette stratégie s'organise autour de trois piliers :

- Pilier Environnemental : « *CARE for the planet* » (préserver la planète) qui décline les objectifs grâce auxquels le Groupe ambitionne notamment de réduire son empreinte environnementale d'au moins 40% et les émissions de CO2 de ses activités de 50% ;
- Pilier Social : « *COLLABORATE with people* » (engager les individus), traduisant les ambitions sociales du Groupe ;
- Pilier Innovation : « *CREATE new business models* » (créer de nouveaux business models), plus particulièrement en investissant dans des innovations disruptives.





La Cour Turgot

KERING

Fondé en 1963 autour des métiers du bois et des matériaux de construction, le groupe Kering (anciennement PPR, Pinault-Printemps-Redoute) s'est positionné à partir des années 1990 sur le secteur de la distribution puis, dans les années 2000, sur les secteurs du Luxe et du Sport & Lifestyle.

Groupe mondial de Luxe, Kering développe un ensemble de maisons de Luxe dans la Mode, la Maroquinerie, la Joaillerie et l'Horlogerie : Gucci, Saint Laurent, Bottega Veneta, Balenciaga, Alexander McQueen, Brioni, Boucheron, Pomellato, Dodo, Qeelin, Ulysse Nardin, Girard-Perregaux, ainsi que Kering Eyewear.

Groupe à dimension humaine, familiale et entrepreneuriale, Kering promeut un luxe fondé sur un contenu créatif fort bâti année après année, alliant continuité, innovation et qualité de création, qui transcende les époques et les frontières en façonnant des produits exceptionnels. Sincères et durables, les créations de ses Maisons suscitent le désir et permettent aux clients du monde entier d'exprimer avec raffinement leur personnalité et de vivre leur rêve. La prise de risque créative, placée au cœur de la stratégie de Kering, est le moteur de sa différence.

« J'ai souhaité dès l'origine que le choix du siège de Kering et de la Maison Balenciaga soit le reflet de notre identité et de nos valeurs. C'était un pari ambitieux que de nous inscrire dans le projet atypique de réhabilitation de l'ancien hôpital Laennec. Au cœur de Paris, ce lieu



singulier par son histoire, son envergure et sa beauté simple, a une âme. Grâce à l'harmonie originelle du site et la grande qualité de sa rénovation, le 40, rue de Sèvres est pour nos collaborateurs non seulement un sujet de fierté, mais un lieu d'échange et d'inspiration. Il est à l'image du groupe de Luxe que nous sommes, un groupe en mouvement qui incarne un Luxe audacieux, libre de ses choix. »

François-Henri Pinault, Président-Directeur général de Kering





La Cour Saint-François, de nuit

40, RUE DE SÈVRES - PARIS 7^e

Ouverture exceptionnelle

dans le cadre des Journées européennes du patrimoine
le samedi 18 septembre et le dimanche 19 septembre
de 10 heures à 18 heures.

#Kering #40Sevres #JEP2021

Crédits

© Léon et Lévy / Roger-Viollet

© Pierre Emonts / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

© BIU Santé (Paris) <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/image?CISA0780>

© Boris Lipnitzki / Roger-Viollet

© Thierry Depagne

© Éric Sander

© Maud Rémy-Lonvis

© Archives Balenciaga

—

Droits réservés

